

Huguette Duflos que nous verrons dans L'ami Fritz

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **2 (1925)**

Heft 25

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-729772>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



**SNAP
SHOT**

Les vacances, les belles vacances sont finies, seules nous restent les visions de la mer sauvage et des héroïques marins qui se sacrifient dans la tempête pour leurs frères en danger ; et gratuitement ! s'exclame le Bourgeois pour qui chaque chose a son tarif ; ces marins sont gens tardés, mais ce sont des Celtes, eine Seltenheit ; d'autres souvenirs des rians châteaux de la Touraine où de vieux amis sont eux aussi attardés dans la courtoisie ancien régime ; mais certains n'ont que le souvenir de la douloureuse accompagnée des jazz-bands qui vous poursuivent jusqu'aux plus hauts sommets ; rincés par la pluie et le gargonier, il ne leur reste qu'à se gôner-gratter.

Les images de l'écran feront évanouir ces petits ennuis inhérents au voyage, et de notre fauteuil nous verrons les cimes neigeuses, les précipices, sans risque de l'avalanche ni de l'addition qui demeure la fausse note du paysage.

Un de nos spirituels confrères parisiens a donné un amusant compte rendu de nouveaux films ; mais son ironie fut incomprise d'un rédacteur qui lui reprocha son mauvais français et pour lui donner une leçon en la langue de Voltaire, écrivit : *Mais voici quelque chose d'encore bien plus mieux expliqué.* Ce grave censeur me rappelle un brave Lehrer allemand qui, plein de zèle, voulait enseigner leur langue aux Français et commençait son prône par ces mots : *Je suis beaucoup voyagé.*

*Wir sind gewöhnt dass die Menschen verhöhnen
Was sie nicht verstehen.*

Goëthe.

A propos de Goëthe, notre excellent confrère prussien *Lichtbildbühne* nous annonce la réalisation de *Faust* : *Méphisto* sera interprété par *Jannings* ; nous ne sommes plus au temps des pauvres diables maigres et faméliques, le Satan moderne est un gros bourgeois qui fume le cigare et file en auto lorsque le terrain devient trop brûlant. Certains metteurs en scène jouent la difficulté en nous montrant les stars dans des types dont ils n'ont pas l'allure, au lieu de chercher l'acteur qui représentera le personnage, mais ceci est vieille querelle de théâtre ; si c'est raté, le spectateur aura pour consolation le mot de Goëthe :

*Schlafe was willst du mehr
Die Zeit ist kurz der Film ist lang.*

De l'étoile allemande, passons à l'astre anglais au grand Will ; dans le *Daily Mail*, *Sir Barry Jackson* annonce qu'il va faire jouer *Hamlet* en costume moderne ; je ne sais si le texte sera aussi altéré que le sens historique, *Hamlet* en veston ne peut guère prononcer ses amers et mélancoliques aphorismes ; quant à *Ophélie*, elle ne peut plus porter de longs cheveux épars, symbole à l'écran et au théâtre du désespoir et du maboulisme ; *Ophélie* aura les cheveux courts, et jeune fille aussi rationnelle qu'avertie, sachant que l'Amour n'est qu'une vieille guitare, elle ira au dancing oublier au bras d'un grêluchon, son morose amant ; quant à *Ghost*, le pyjama s'impose à ce type revenu de tout.

La Bobine.



HUGUETTE DUFLOS

que nous verrons dans *L'Ami Fritz*

Messieurs les loueurs de films sont invités à confier leur publicité à L'ÉCRAN ILLUSTRÉ, paraissant chaque semaine, qui leur fera un prix extrêmement réduit. L'ÉCRAN ILLUSTRÉ est envoyé à tous les directeurs de cinéma de toute la Suisse et constitue un moyen de propagande aussi efficace que bon marché. Demandez notre tarif à l'administration du journal, 11 avenue de Beaulieu, à Lausanne.

LA RUÉE SAUVAGE

au Modern-Cinéma

Qu'est-ce que ce film ? C'est une histoire simple mais émouvante, c'est l'invasion par les Blancs de ces territoires immenses habités par les Indiens qui ont dû fuir devant la vague toujours grossissante de ces pionniers, chasseurs de bisons, exterminateurs sans scrupules de la race indigène apparemment premiers possesseurs du sol. Voilà pour la thèse. Quant au film c'est un spectacle passionnant, un roman d'aventures vécu d'une saisissante réalité, puissant de vie et d'action. Une scène remarquable est celle de la charge vertigineuse des chariots et des cavaliers sur la glace, la ruée infernale des bisons débouchant en trombe au milieu des campements. *La Ruée Sauvage* dépassera en succès *La Caravane vers l'Ouest*.

Une belle perspective

Le public lausannois qui s'intéresse au cinéma sait que l'excellent directeur du *Modern Cinéma* choisit toujours pour sa clientèle le gues du panier de la production cinématographique et que les programmes de l'établissement de l'avenue Fraisse laissent un souvenir durable chez tous ceux qui les suivent. Les chefs-d'œuvre de l'écran sont jalousement accaparés par M. Sigris et il n'est pas de film « dont on parle » qui ne soit retenu par le *Modern-Cinéma*. En effet, si nous feuilletons indistinctement le carnet de cet éminent directeur, nous y voyons inscrits des titres tels que *Le Dernier des Hommes*, ce fameux film sans sous-titre de la Ufa, qui remporte un éclatant succès en Angleterre et en Amérique, *Salambô*, le chef-d'œuvre français de la saison qui sera présenté au Grand-Opéra de Paris, *La Chaussée des Géants*, d'après le roman de Pierre Benoît dont l'exécution a dû être plusieurs fois interrompue par suite des difficultés matérielles tout comme *Ben Hur* ; *La Chronique de Grieshuss*, merveilleux film allemand dont la photo rappelle celle les *Nibelungen* ; *Peter Pan*, cette délicate et charmante féerie dont on parle tant, *Le Prince Charmant*, *le Paradis défendu*, *Maciste aux Enfers*, *Visages d'enfants*, *Pietro le Corsaire*, etc., etc., et parmi les documentaires : *L'Inaccessible ou l'Ascension du mont Everest*, le célèbre film d'Amundsen au pôle Nord, et tant d'autres.

Nous allons omettre la plus intéressante des indiscrétions ; ajoutons que c'est encore le *Modern-Cinéma* qui donnera à ses habitués le beau film *La Suisse, Ma chère et libre Patrie* (Pandora Films, loueurs à Berne) qui attirera une foule énorme à l'établissement de l'avenue Fraisse.

Nous tiendrons naturellement nos lecteurs au courant chaque semaine des programmes du *Modern-Cinéma* en leur donnant d'intéressants détails sur les œuvres filmées qui y seront présentées.

L'AMI FRITZ à la Maison du Peuple

L'Ami Fritz (Léon Mathot) c'est toute l'Alsace, le pays du houblon, des maisons coiffées et des cigognes. *L'Ami Fritz* c'est l'âme, la poésie, la vie même de l'Alsace, son pittoresque, ses anciennes et légendaires coutumes qu'on se peindre et chanter ses célèbres poètes nationaux Erckmann-Châtrian. C'est la lutte contre l'égoïsme du vieux garçon dans laquelle l'amour comme toujours sort vainqueur.

Léon Mathot a réalisé un chef-d'œuvre d'interprétation de *L'Ami Fritz*, et Huguette Duflos dans le rôle de la petite Suzel, fait une petite gretchen pleine de grâce et de poésie.

Tourné au cœur de l'Alsace, ce film a une couleur locale et une ambiance qui ajoute à l'interprétation réussie des artistes une note de vie mélancolique qui rend cette œuvre parfaite.

A LA MAISON DU PEUPLE

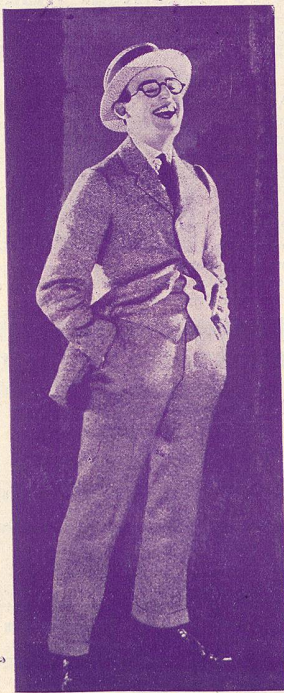
La Maison du Peuple a ouvert de nouveau ses portes la semaine passée à la grande satisfaction de son public d'habituez. Ce Cinéma populaire nous promet de donner cette année des œuvres hors ligne, ce qui lui assurera un succès certain. Nous voyons cette semaine au programme deux bons films des Artistes associés intitulés : *A Bride abattue*, un beau drame avec Harry Carey, et *L'Ami Fritz*, avec Mathot et Huguette Duflos.

Avec un pareil programme la Maison du Peuple ne peut qu'attirer beaucoup de monde.

Ceux qui connaissent d'ailleurs l'ardeur et le désintéressement de mon excellent ami Peytrequin savent comme moi que cet admirable administrateur de la Maison du Peuple n'a qu'une idée fixe, celle de satisfaire tous ses amis.

La réouverture du CINÉMA PALACE

Après une fermeture de quelques jours pour préparer sa salle en vue de la saison d'hiver, le Cinéma Palace donne à son fidèle public un film à succès qu'on ne se lasse jamais de voir ; il s'agit de *Safety Last* joué par Harold Lloyd dont nous avons déjà parlé très souvent dans *L'Ecran Illustré*. Nous sommes persuadés que le Palace fera cette semaine une salle comble avec une reprise aussi sensationnelle. D'ailleurs l'avisé directeur du Palace, M. Brönimann, réserve à ses habitués d'agréables surprises pour cette saison. Nous en reparlerons dans un prochain numéro de *L'Ecran*.



HAROLD LLOYD

DERNIÈRE HEURE

Télégramme

FILM LA FIÈVRE DE L'OR avec CHARLOT sorti au Strand Théâtre. Succès extraordinaire, immense, battant tous les records New-York, même ceux du Capitole dont le succès plus grand que Stand. Plus de quarante mille personnes en trois jours.



LÉON MATHOT „L'Ami-Fritz“

LA SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE LAUSANNE

traite toutes les opérations
de banque.

33

Capital et Réserves : Fr. 153 millions

Pandora A. G. Berne

C'est plus qu'une raison sociale, c'est une promesse car au fond de chaque boîte de film loué par cette firme le directeur du cinéma y trouve non seulement l'espérance qui avait laissé Épiméthée, mais aussi le succès. Tout d'abord l'œuvre filmée par la Ufa d'après le Dr Walther-Zürn, *Oh, Schweizerland Mein Heimatland*, en français : *La Suisse, Ma chère et libre patrie*, qui inaugure l'ouverture du Splendid Cinéma Palace à Berne. *Mon Léopold*, d'après la pièce d'Adolphe L'Arronge ; *Le Raid en avion autour du monde*, le célèbre film de Willy Wolff et Robert Liebmann. Série Ellen Richter, *Le Testament disparu*, avec Alwin Neuss, que nous avons vu souvent dans des films de détective. *Horrido*, un film de chasse très passionnant, et beaucoup d'autres films à succès dont nous parlerons plus tard. Avec une pareille production, nous sommes persuadés que la Pandora Film, place de la Gare 7, à Berne, occupera une première place cette année sur le marché de la Suisse.

Ajoutons que ce film, en location à la Pandora Film S. A. à Berne, sera présenté pour l'inauguration du nouveau cinéma dirigé par M. G. Hipple-Walt, le Splendid-Palace et que la première aura lieu le 1^{er} septembre sous forme de représentation de gala.

F.

La Suisse ma chère et libre Patrie.

Tel est le titre d'un film qui fera sensation en Suisse. C'est une œuvre filmée sur l'origine et la beauté pittoresque de l'Helvétie, d'après le Dr Walther-Zürn qui nous montre les sites merveilleux de la Suisse, les us et coutumes de ses rustiques montagnards, auxquels ce pays doit sa liberté.

Le couvent de St-Gall nous apparaît dans toute sa splendeur moyenâgeuse. Abbaye jadis célèbre et qui fut un des centres de la culture ecclésiastique. Nous assistons à la constitution de la Confédération, au serment du Rütli, à la Bataille de Sempach, etc.

En résumé, ce film, dont la photographie est d'une netteté parfaite, est une succession heureuse de tableaux historiques et agricoles, une sorte de genèse reconstitutive de la formation graduelle de la Suisse actuelle depuis l'époque romaine jusqu'à nos jours. C'est d'ailleurs dans un but pédagogique que le Dr Walther-Zürn a tourné ce film, enrichissant ainsi sa collection déjà nombreuse de documents animés pour servir à l'instruction de la jeunesse et de tous ceux qui s'intéressent à la science ethnique et aux influences diverses qui concourent à la progression de la race humaine. Je dis bien progression qui n'est pas synonyme de perfection, car vous connaissez le mot de Voltaire ? Pourvu que le film soit parfait, c'est l'essentiel, et il l'est.

L'Ecran Illustré

est en vente dans tous les kiosques
et chez tous les marchands de journaux

BANQUE FÉDÉRALE

(S. A.)

LAUSANNE

Nous bonifions actuellement un intérêt de

4%

sur LIVRETS DE DÉPÔTS

Retraits sans préavis jusqu'à Fr. 1000 par mois.

FILMS D'OCCASION

A VENDRE

très bon état, grande variété en noir et en couleurs, court métrage, pour projeter chez soi. Prix très modéré. — Voyages, Scientifiques, Chasses, Sports.

Fr. 0.20 le mètre.

S'adresser à la Direction de l'*Ecran Illustré*, 22, Avenue Bergères, à Lausanne. Tél. 35.13

Lisez l'Ecran Illustré
Paraît tous les jeudis